



Financé par l'Union européenne

BIENVENUE À



REGREENING SÉNÉGAL NEWSLETTER



**Reverdissons d'abord,
la récolte suivra !**



CONTENU

4

Editorial

5

Réunions de sensibilisation

6

Les animateurs communautaires, une force pour le projet

7

Introduction de l'éducation à l'environnement dans les écoles

8

Un partenariat local pour la durabilité

9

Production de programmes radio de sensibilisation

10

Contribution du ICRAF

13

Visites et formations pour bien commencer l'année

ABRÉVIATIONS

	ASPRODEB - CNCR	Conseil national de concertation et de coopération des ruraux
	CDD	Comité départemental de développement
	CLD	Comité local de Développement
	CRD	Comité régional de Développement
	DA	Direction de l'Agriculture
	DE	Direction de l'élevage
	DEFCCS	Direction des Eaux et Forêts chasses[KG(1)] et conservation des sols
	ELD	ELD: Economics of Land Degradation
	GDT	Gestion durable des terres
	ICRAF	World Agroforestry
	ISRA- CNRF	ICentre National de Recherches Forestières de l'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles
	JRLM	Joint Reflection and Learning Mission
	LDSF	Land Degradation Surveillance Framework
	NOCC	National Oversight Coordination Committee
	PMU	Project Management unit
	RNA	Régénération Naturelle Assistée
	SHARED	Stakeholder Approach to Risk-informed and Evidence-based Decision Making
	WV	World Vision

Anna Daba Ndiaye Diouf Coordinatrice du projet Regreening Africa au Sénégal



Regreening Africa est un projet quinquennal financé par l'Union Européenne et qui opère dans 8 pays africains dont le Sénégal. Il est mis en œuvre au Sénégal par World Vision Sénégal avec la collaboration technique de ICRAF et des services étatiques. L'objectif pour le Sénégal est de reverdir 160 000 Ha en enrôlant 80 000

ménages pour contribuer à inverser la dégradation de la terre. Le projet intervient dans trois régions (Fatick, Kaolack et Kaffrine) et cible 45 communes.

La technique de la Régénération Naturelle Assistée (RNA) est retenue parmi les actions prioritaires de la stratégie de reverdissement. En effet la RNA est une pratique simple et peu coûteuse de gestion des arbres qui consiste à identifier, matérialiser et protéger les jeunes arbres issus de la régénération naturelle et permet d'augmenter la densité des arbres dans les champs.

Ce premier bulletin d'informations de Regreening Africa Sénégal vous fait part des réalisations du projet après deux ans d'exécution. Il vous informe également des événements du premier trimestre de cette troisième année en cours.

Pour rappel, la première année (2017- 2018) a été marquée par le lancement officiel du projet, la mise en place du NOCC (comité national de pilotage), mais aussi par les études baseline pour avoir une situation de référence du projet. Au niveau stratégique, une première rencontre a eu lieu en Ethiopie en Novembre 2018 avec les équipes pays et le Project Management Unit (PMU) pour harmoniser sur les démarches et réorienter les équipes pays en vue d'une bonne mise en œuvre des activités du projet à partir de la deuxième année.

La seconde année (2018- 2019) a démarré avec la visite de World Vision Australie, service de soutien dans le cadre de ce projet avant d'entamer la tenue d'ateliers d'informations à travers l'organisation de comités régionaux de développement (CRD), comités départementaux de développement (CDD) et enfin les

comités locaux de développement (CLD). Ensuite, il y a eu le démarrage des activités de terrain avec le recrutement des animateurs, la formation des communautés sur l'agroforesterie et l'enrôlement des producteurs. Les équipes de ICRAF ont aussi contribué à la mobilisation [partenaires et au renforcement des capacités de l'équipe du projet à travers des formations (LDSF, chaînes de valeur, techniques de plantation, atelier SHARED).

Cette troisième année (2019-2020) en cours, le premier trimestre a été marqué par les visites de suivi des paysans pratiquant la RNA, la restitution des travaux de ELD qui est responsable de la composante 1 du projet et qui a travaillé sur l'économie de la dégradation des terres. Enfin, l'événement phare marquant ce trimestre a été le Learning Event au Kenya organisé par World Vision Australie en collaboration avec ICRAF et l'ensemble des acteurs de Regreening Africa.

Par ailleurs, l'engagement des communautés à vouloir restaurer leurs terres est à saluer. Elles ont certes leurs initiatives et approches de reverdissement mais, ont besoin d'être accompagnées pour y croire car, l'effort combiné produit de grands résultats. Regreening Africa Sénégal conscient de cela, a mis le focus sur l'ancrage communautaire en responsabilisant les ressources locales pour une meilleure appropriation et durabilité du projet. A cela s'ajoute, l'implication des services techniques et des autorités administratives. Présentement, l'engouement ressentit ne doit pas connaître de rupture, car les populations sont engagées à reverdir malgré les défis liés aux feux de brousse et à la divagation des animaux entre autres. Ensemble reverdissons le Sénégal!

Bonne lecture à vous tous !

RÉUNIONS DE SENSIBILISATION



CLD à la sous-préfecture Mbadakhoune avec le sous-préfet et le collectif des chefs de village. Photo: Donatien Baticane

Les réunions d'informations ont permis de partager avec les autorités administratives l'objectif et l'approche du projet Regreening Africa en vue d'avoir leur soutien dans la mise en œuvre. Le projet intervenant dans trois régions, trois comités régionaux de développement (CRD) ont été tenus en présence des Gouverneurs de Kaolack, Kaffrine et Fatick.



CRD à Kaffrine avec l'Adjoint au Gouverneur et les préfets. Photo: D. Baticane

De même, des comités départementaux de développement (CDD) ont été réalisés dans sept départements (Cossas, Fatick, Kaolack, Guinguineo, Kaffrine, Birkelane et Malem Hodar). Au niveau arrondissement, les comités locaux de développement (CLD) ont été effectués pour une meilleure sensibilisation des communautés sur l'approche du projet Regreening Africa.

Ces rencontres d'informations regroupaient en général l'ensemble des acteurs de développement favorisant ainsi une bonne diffusion de l'information par rapport à l'installation du projet



CDD à la préfecture de Fatick, avec le préfet de Fatick et les sous-préfets. Photo: D. Baticane

LES ANIMATEURS COMMUNAUTAIRES, UNE FORCE POUR LE PROJET



*Séance de recrutement des animateurs en présence des membres de la commission composée du sous-préfet, du Maire et du staff du projet.
Photo: D. Baticane*

Pour une meilleure appropriation du projet, des animateurs issus des zones d'interventions ciblées ont été recrutés. La stratégie du projet est de valoriser les ressources locales afin de favoriser la durabilité et l'appropriation communautaire.

L'un des critères de sélection a été d'être natif de la commune et d'y résider en permanence. Cela a contribué à l'acceptation du projet et a facilité le travail car les animateurs avaient une bonne connaissance du milieu.

Avec l'implication des sous-préfet et des maires, la sélection a été faite au niveau de chaque commune. Ces 45 animateurs ont été équipés en motos pour faciliter le déplacement à l'occasion des activités de formations, de sensibilisations et surtout pour le suivi rapproché auprès des paysans adoptant la RNA. Ce pool d'agents communautaires travaille en étroite collaboration avec les maires des communes ciblées.



Groupe des animateurs communautaires. Photo: D. Baticane



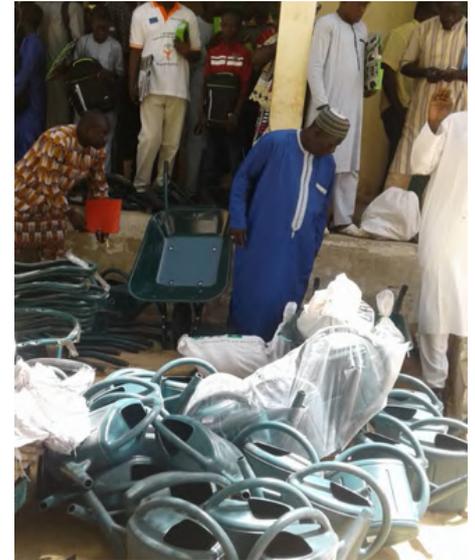
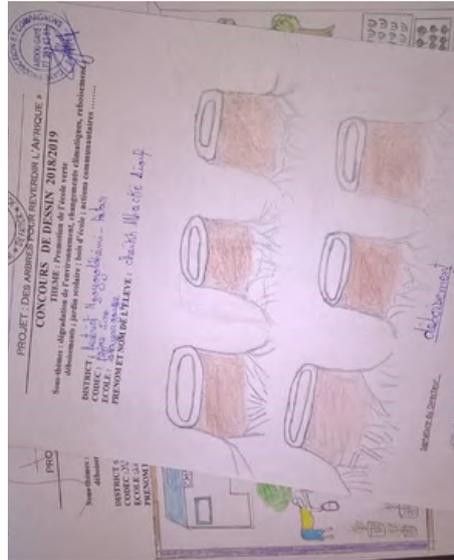
Parc motos des animateurs communautaires. Photo: D. Baticane

Les animateurs ont pour mandat de former les paysans sur l'itinéraire technique de la RNA et de les sensibiliser pour qu'ils adoptent cette pratique (RNA) dans leurs parcelles de culture. Ils ont aussi pour charge de former des paysans leaders qui vont les aider dans la démultiplication des formations reçues pour une large diffusion et adoption de la RNA au sein des communautés.

INTRODUCTION DE L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT DANS LES ÉCOLES



Sample drawings by the students. Photo: D. Baticane



Matériel pour le jardinage. Photo: D. Baticane



Avec 30 directeurs d'écoles, journée d'information sur le projet Regreening et armonisation sur les modules de formation par les inspecteurs. Photo: D. Baticane

Le projet a lancé un programme d'écoles vertes pour sensibiliser les élèves à la dégradation de l'environnement. En partenariat avec l'inspection de l'éducation et de la formation de Fatick, 30 écoles ont été ciblées pour accueillir des clubs environnementaux et des jardins scolaires afin de faire avancer cette initiative.

Une formation sur les techniques de plantation d'arbres a été dispensée aux étudiants et aux enseignants, et un ensemble de matériel d'entretien des jardins a été distribué pour assurer la durabilité après la formation.

Un concours de dessin a également été organisé pour les élèves afin d'évaluer leur compréhension de la protection de l'environnement, comme en témoignent les dessins ci-dessus. Ceux-ci sont basés sur leurs observations dans leur environnement et leur désir de vivre dans des espaces plus verts.

Le personnel du projet présent a réitéré l'engagement des projets à accorder le soutien nécessaire pour que cela devienne une réalité.

UN PARTENARIAT LOCAL POUR LA DURABILITÉ

Lors des activités de vacance, le projet Regreening Africa a collaboré avec la commune de Niakhar et une association de jeunes (moringa) pour agir ensemble. Il s'agissait concrètement d'activités de reboisement et de sensibilisation des communautés sur la protection de l'environnement. La même activité s'est déroulée dans la commune de Ndiob à l'occasion de la journée régionale des vacances citoyennes qu'elle a abritée.

Au total 300 espèces ont été plantées et surveillées par les jeunes de l'association Moringa et les responsables de sites. Les pépiniéristes locaux ont été les pourvoyeurs de plants pour cette opération appuyée aussi par le service des Eaux et Forêts. On pouvait voir parmi ces plants outre le Moringa, des fruitiers (mangue, papayers) et des plantes ombragées comme le flamboyant. Malgré quelques pertes notées, on a pu noter des résultats satisfaisant surtout dans les lieux de cultes, les écoles



Collaboration avec la Mairie de Niakhar pour les activités de reboisement. Photo: D. Baticane

Luttons contre l'insécurité alimentaire en gardant des arbres dans nos champs et nos alentours. Ce sera la seule façon de restaurer les paysages dégradés et d'améliorer la nutrition et la sécurité alimentaire de nos ménages

Anna Daba Ndiaye
Project Manager
World Vision Senegal



*Plantation de baobab (*Adansonia digitata*) pour la comparaison planifiée à Kaffrine. Photo: Sidy Diawara*

PRODUCTION DE PROGRAMMES RADIO DE SENSIBILISATION



Emissions radios avec les animateurs de la région de Kaffrine. Photo: D. Baticane

Les activités de terrain ont démarré par des sensibilisations auprès des communautés pour la pratique de la RNA. Une large communication était donc nécessaire pour toucher un grand public. Pour renforcer ces activités de sensibilisations, le recensement des radios communautaires fonctionnelles a été fait dans chaque commune pour la production d'émissions.

L'essentiel des thèmes portait sur la protection de l'environnement en général et la pratique de la RNA en particulier. Cela a contribué à une large diffusion du projet Regreening Africa au Sénégal et précisément dans les régions de Kaffrine, Fatick et Kaolack. En fonction de la zone, les émissions ont été produites dans les langues locales dominantes (wolof & sérère).

Visibility

Pour assurer une meilleure visibilité du projet, l'équipe de communication de World Vision Sénégal a formé des animateurs sur la façon de capturer des images et les techniques de reportage. L'équipe du projet a fourni aux animateurs des téléphones portables pour faciliter la pratique. Des banderoles et des panneaux (45 au total) ont été réalisés pour assurer la visibilité pendant les réunions et pour marquer les sites où des initiatives de reverdissement sont mises en œuvre. De plus, des polos portant les logos du projet ont été distribués aux partenaires ainsi que des dépliants.



Emissions radios avec les animateurs de la région de Fatick. Photo: D. Baticane

CONTRIBUTION DE L'ICRAF



Formation LDSF en janvier 2019. Photos: Gilberte Koffi

La deuxième année du projet a également permis au personnel du projet au Sénégal ainsi qu'aux partenaires de prendre part aux activités de renforcement des capacités organisées par l'ICRAF. Les formations ont porté sur les enquêtes biophysiques de terrain utilisant le cadre de suivi de la dégradation des terres. Cette étude a été réalisée en deux étapes, d'abord avec la formation des partenaires, puis avec la collecte de données sur le terrain.

Une autre formation a été dispensée par l'équipe SHARED qui a encouragé la mobilisation et l'influence de divers partenaires sur les questions d'agroforesterie.

En outre, l'équipe a organisé un webinaire plus tard dans l'année qui a permis aux huit pays de partager les idées et les expériences acquises jusqu'à présent. Cela a été une révélation.



Organisation de l'atelier SHARED à Dakar. Photo: A.Daba

Le ICRAF a également contribué à la formation de 45 animateurs de projets sur les techniques de greffe. L'objectif général de la formation était de renforcer les capacités et de créer une plate-forme d'échange de connaissances pour les partenaires de mise en œuvre de projets en Afrique de l'Ouest, originaires du Ghana, du Mali, du Niger et du Sénégal.

En outre, pour renforcer la valeur des espèces fruitières préservées et protégées dans les champs, le greffage in situ est recommandé. Le greffage a également été introduit en tant que technique de propagation végétative par laquelle la durée de croissance d'une espèce d'arbre est réduite pour permettre une fructification et une récolte précoces.

Les animateurs ont également reçu une formation sur le semis direct, qui est une technique de régénération qui consiste à semer des graines dans le sol à l'endroit souhaité, sans passer par la multiplication en pépinière. Cette technique est utile pour diversifier les espèces et rajeunir les arbres dans les parcs agroforestiers.

Ces sessions de formation ont été reproduites par des animateurs dans les communautés.



Dr Djalal Arinloye, formateur des équipes pays sur les chaînes de valeur agroforestières. Photo: G. Koffi



Les participants posent pour une photo de groupe pendant la formation. Photo: G. Koffi



Anna Daba remettant un certificat à Drissa Gana, chef de projet, Sahel Eco au Mali. Photo: G. Koffi

Les femmes ont un rôle clé à jouer dans la collecte et la vente des produits agroforestiers. L'accent des projets est mis sur les espèces que les communautés reconnaissent comme ayant un impact économique pour elles, pour le développement de ces chaînes de valeur

Djalal Arinloye Ademonla
ICRAF Representative Sahel/West
and Central Africa Region.

MISSION CONJOINTE DE RÉFLEXION ET D'APPRENTISSAGE (JRLM)



Comme les autres pays, le projet a reçu la visite de l'ICRAF à la fin de la deuxième année. L'objectif de cette mission était de faire le point sur la situation et d'interagir avec l'équipe du projet afin d'harmoniser les approches et de fournir les orientations nécessaires. La mission s'est déroulée en deux phases principales comprenant des visites sur le terrain et des échanges. Les sites des trois régions ont été visités en présence des différents partenaires et acteurs de terrain.

Ces sorties et discussions ont permis de mieux comprendre le contexte sénégalais. A l'issue de la mission, des recommandations ont été faites à l'équipe du projet pour une meilleure mise en œuvre.



Le personnel du projet interagit avec les agriculteurs lors des visites sur le terrain. Photos: G. Koffi

Troisième année

Visite du président de la NOCC et du directeur des opérations de World Vision



Mr Dièng (à droite), chef de secteur à l'IREF de Fatick à l'occasion de la visite du président du NOCC et du Directeur des opérations de World Vision (à gauche). Photo: A. Daba

Ce premier trimestre de la troisième année a été marqué par des sessions de renforcement des capacités des animateurs et des visites sur le terrain. Parmi ces visites, il y a eu celle du président de la NOCC, le colonel Ba, actuellement affecté au ministère de l'environnement. Il était accompagné par le directeur des opérations de World Vision Sénégal.

L'objectif de cette visite était d'avoir une idée des réalisations, de fournir un appui technique aux agents de terrain (animateurs) et de faciliter la collaboration avec les responsables des trois inspections régionales de Fatick, Kaffrine et Kaolack.

C'était également une bonne occasion pour l'équipe du projet d'obtenir des informations sur les événements à venir liés à la gestion de l'environnement au niveau national et sur les politiques actuelles en vue d'une éventuelle collaboration. C'est le cas de l'ouverture prochaine de l'Agence Nationale de la Reforestation et de la Grande Muraille Verte qui s'installera incessamment dans les communes où Regreening s'opère déjà.



*Plantation de baobab (*Adansonia digitata*) pour la comparaison planifiée à Kaffrine. Photo: S. Diawara*

VISITE DU DIRECTEUR DU PROGRAMME DE SUBSISTANCE ET DU DIRECTEUR DE ZONE



Visite de terrain du Manager Livelihood dans la commune de Ngayokhème. Photo: A. Daba

Des visites de supervision ont été effectuées par l'équipe interne de World Vision Sénégal pour s'assurer que les recommandations faites lors de la mission conjointe de réflexion et d'apprentissage ont été prises en compte. À l'issue de ces visites, certains progrès ont été constatés, mais la nécessité de missions de suivi et d'évaluation périodiques auprès des agriculteurs a été soulignée, si l'on veut atteindre les objectifs fixés.



Visite de terrain du responsable de la zone centre de World Vision à Gagnick (Guinguinéo). Photo: A. Daba

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES ANIMATEURS ET SURVEILLANCE DES PARCELLES DANS LE CADRE DE LA FMNR

Des visites supplémentaires ont été faites aux animateurs qui mènent des activités de FMNR ainsi que des formations de recyclage sur la pratique. Au total, 10 visites ont été effectuées dans différentes communes

Les visites aux agriculteurs leur permettent de mieux comprendre l'approche du projet, d'améliorer la pratique et de partager les mêmes connaissances et compétences avec leurs pairs.



Démonstration de l'itinéraire technique de la RNA avec l'assistante technique. Photo: A. Daba



Présentement il ya 1666 parcelles géolocalisées et mises pour RNA en propriété individuelle/ Collective. Les espèces dominantes sont le Faidherbia, le Guiera senegalensis, le Cordyla pinata, Balanite egyptiana, Andansonnia etc.

FORMATION SUR L'APPLICATION "REGREENING AFRICA"



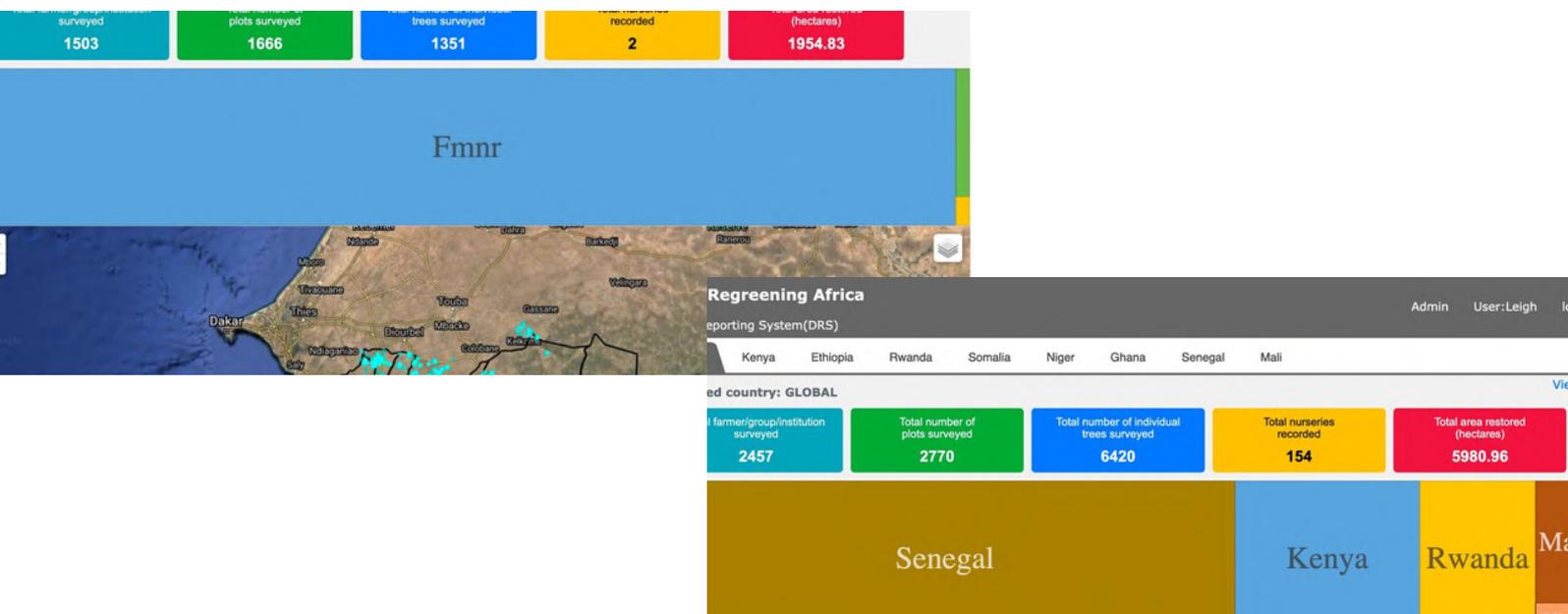
Formation des animateurs sur Regreening App en partenariat avec les agents des Eaux et Forêts de Birkelane. Photo: A. Daba

Une application mobile Android a été conçue par l'ICRAF pour faciliter la déclaration et contribuer à un bon contrôle des données. Pour s'assurer que l'équipe était à la hauteur des exigences, une formation a été dispensée en présence d'agents des Eaux et Forêts du département de Birkelane qui ont accueilli l'équipe dans leur pépinière pour la phase pratique de la formation (les sections pépinière et plantation y ont été testées).

Pour cette troisième année, le PPA de reverdissement sera utilisé car les agriculteurs ont déjà été sensibilisés au processus et une formation supplémentaire est en cours à ce sujet.

Au cours de ce dernier trimestre, l'équipe s'est concentrée sur la géo-localisation des parcelles mises sous ARN et la capitalisation des données de la formation via le Regreening App. A ce jour, l'équipe dispose d'une base de données accessible à tous pour visualiser le nombre de personnes formées, les ménages touchés et les hectares en cours de restauration. Lorsque Badara Ndao, facilitateur point focal de la région de Kaffrine a été interrogé sur l'utilisation de l'App jusqu'à présent, voici ce qu'il a répondu : "La géo-localisation des parcelles est un moment fort de communion entre le producteur et le facilitateur. C'est un moment idéal pour l'apprentissage et l'échange".

Jusqu'à présent, le Sénégal est le pays leader dans la collecte de données à l'aide de l'application, comme le montre l'image ci-dessous.



ORGANISATION DE LA RÉUNION DU COMITÉ DIRECTEUR NATIONAL (NOCC)



Réunion du comité national de supervision du projet le 21 Novembre 2019 à Dakar. Photo: A. Daba

La première réunion du NOCC pour cette année (3) a eu lieu à Dakar en novembre dernier. Ce fut l'occasion de les mettre au courant du projet et de partager avec eux les activités prévues afin de recueillir leur avis d'experts. Cette réunion a été suivie par des représentants de : DEFCCS, INP, DE, DA, ASPRODEB- CNCR (Conseil national de concertation et de coopération des ruraux), World Vision et la LDE. L'équipe a ensuite participé à un atelier de restitution des études de la LDE sur les avantages économiques de la gestion durable des terres (GDT).

La dernière activité stratégique a été la signature d'un protocole entre l'ICRAF Sahel et l'ISRA - CNRF représenté par le Dr. Diaminatou Sanogo, qui est maintenant le point focal de l'ICRAF pour le projet Regreening Africa au Sénégal.



*Semis direct de baobab (*Adansonia digitata*) et dim (*Cordyla pinnata*) pour la comparaison planifiée. Photo: S. Diawara*

ATELIER "REGREENING AFRICA"



Anna et le Dr Diaminatou discutant avec l'équipe du LDD lors d'une séance de clinique. Photo: Leigh Winowiecki

L'ICRAF a organisé un atelier de deux jours à Nairobi, au Kenya, où tous les gestionnaires de projets des huit pays étaient présents. Dans le but d'approfondir les discussions sur les stratégies de mise à l'échelle, l'exploitation des opportunités et des approches, la Regreening App ainsi que d'autres questions en suspens, l'équipe de SHARED a organisé des tables rondes avec chaque composante. Cela a permis à toutes les équipes nationales de discuter en détail des défis, d'obtenir des clarifications et de partager leurs expériences sur ce qui a bien fonctionné ou non, et sur les opportunités que le projet devrait exploiter pour aller de l'avant.

La richesse des connaissances issues de ces discussions, dont une spécifique aux discussions transnationales, a suscité la motivation de tous les responsables à mettre en œuvre les recommandations suggérées dans leur propre pays. L'atelier s'est achevé par une visite sur le terrain dans diverses exploitations agricoles de l'ouest du Kenya, où World Vision Kenya met actuellement en œuvre des activités. Malgré la grande diversité des contextes, de grandes leçons ont été tirées de cette visite et, dans le cas du Sénégal, nous avons déjà commencé à les mettre en pratique.

Par exemple, grâce à cette initiative de l'ICRAF, le Sénégal a testé l'application pendant l'atelier et a vraiment progressé sur ce point, ce qui nous a permis de devenir le premier pays en matière de collecte de données.



Les participants posent pour une photo de tâtonnement.
Photo: May Muthuri



Un agriculteur soutenant Anna en train de planter un semis de Glicridia lors de sa visite sur le terrain dans l'ouest du Kenya. Photo: May Muthuri

ÉVÉNEMENTS À VENIR

- Restitution des résultats des études de la chaîne de valeur - Mai
- Sessions de formation et inscription des agriculteurs pour la troisième année dans les 45 communes - Mai
- Réunion et visite de terrain des membres du NOCC à Kaffrine, Fatick et Kaolack - Juin
- Participation du projet Regreening à la réunion annuelle du département des opérations de World Vision Sénégal à Kaolack - Juin
- Célébration journée mondiale de l'environnement - Juin



Producteur partiquant la RNA dans sa parcelle à Ndiago (Guinguinéo). Photo. S Diallo

Compilation du bulletin d'information

Anna Daba Ndiaye - Project Manager, WV
Alexandre - Communications Officer, WV

Gilberte Koffi - Communications Officer, ICRAF
May Muthuri - Communications Assistant, ICRAF
Catherine Dembele - Associate Scientist, Systems and trees, ICRAF

La protection de l'environnement devrait être l'affaire de tous, mais malheureusement tous n'ont pas le même niveau d'information ou d'expertise concernant les maux auxquels notre planète est confrontée. C'est notre rôle de combler ce fossé ~ Anna Daba



[@RegreenAfrica](https://twitter.com/RegreenAfrica)



[@Regreen Africa](https://www.facebook.com/RegreenAfrica)



R.Africa@cgiar.org

www.regreeningafrica.org

This publication was produced with the financial support of the European Union. The contents of this publication are the sole responsibility of the authors and can in no way be taken to reflect the official views of the European Union.